

Constance test-retest dans la synesthésie

Soumis par Stephane Desbrosses

Constance test-retest dans la synesthésie

1. Constance temporelle des caractéristiques synesthésiques Les premières études réalisées sur la synesthésie, assez anciennes, ont permis dans un premier temps de suggérer l'existence d'une hérédité de ce phénomène. Nombreux sont les synesthètes dont un frère, une soeur ou un proche parent, le sont également, parfois sans le savoir.

En plus de montrer le caractère familial de la synesthésie, les premières études comportementales indiquaient que la constance test-retest des synesthètes est importante et se conserve bien avec le temps (plus de 90% de constance sur un intervalle de plus d'un an), mais également que les associations de couleurs sont hautement spécifiques (Baron-Cohen et al., 1993, 1996; Mattingley et al., 2001). Cela est déjà un indice du caractère perceptif, non simulé, de la synesthésie : un synesthète graphème-couleur peut par exemple décrire les couleurs de l'alphabet, puis un an après, en refaire une description. La probabilité que ces descriptions, effectuées à un an d'intervalle, soient similaires, est très élevée, les différences seront minimales. Les caractéristiques synesthésiques semblent donc bien constantes dans le temps.

2. Spécificité individuelle De plus, le caractère spécifique de la synesthésie en fait un phénomène particulièrement obscur, dans un certain sens. Une femme, synesthète graphème-couleur (mais cela s'applique également aux autres formes de synesthésie) pourra percevoir la couleur "vert" en regardant un "A" en noir sur fond blanc. Le même "A" noir sur fond blanc pourra évoquer chez son frère, s'il est également synesthète, une couleur bien différente. Il n'y a donc pas une synesthésie, chaque synesthète possède la sienne propre.

Récemment, en utilisant un test d'authenticité (le 'Revised Test of Genuineness ou TOG-R), Asher et al. (2005) ont démontré la fiabilité des enquêtes faites sur les synesthètes. En utilisant des échantillons calibrés de couleur permettant une mesure quantitative de la constance entre deux sessions distinctes, ils ont démontré que ces mesures de constances permettaient bien de former, avec synesthètes et sujets contrôles, deux populations distinctes. Ces mesures fournissent une méthode objective d'identification des synesthètes, bien que l'on ne sache encore s'il s'agit d'un trait caractéristique ou seulement associé, ce dernier point restant de l'ordre du débat (Ward et Mattingley, 2005)
Source : "Neurocognitive Mechanisms of Synesthesia". Neuron, Vol 48, p 508 to 520, November 3, 2005